

**LA LETTRE DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS  
PRÉSENCE DU SOUVENIR BOURBONNIEN**

**PROTECTEUR ET PRÉSIDENT D'HONNEUR : MONSEIGNEUR LE PRINCE LOUIS, DUC D'ANJOU**

**LETTRE N°37 NOVEMBRE DÉCEMBRE 2007**

**« Je veux le Roi » (Vladimir Volkoff)**

Joyeux Noël et meilleurs vœux pour 2008 à tous nos lecteurs et à tous nos amis.

Après une année 2007 marquée par le niveau 0 de la vie politique et de la classe politique qui nous gouverne - mais que gouverne-t-elle encore au-delà de la puissance médiatique ? -, on peut relever à la lecture de la presse et de livres récents quelques traits saillants illustrant nos angoisses et notre désarroi.

La France ne sait plus où elle en est et où elle va. C'est un journaliste belge, Henri Vivier, venant du pays voisin dont on se demande également s'il existe encore et où il va, et où le seul secours subsistant et le seul recours résident dans son Roi et sa Monarchie, qui nous donne dans un ouvrage intitulé *Regards sur la France* (le Seuil), repris dans le numéro du 19 octobre de *Valeurs actuelles*, un tableau non mensonger d'« une République absolue et inégalitaire ».

Écoutons plutôt : « *La France n'a toujours pas digéré sa révolution. Dans un pays qui érige l'égalité au rang de valeur nationale et va jusqu'à la constitutionnaliser dans sa devise nationale, la hisse au fronton de tous les édifices publics et dans l'en-tête de tous les documents officiels, les distinctions de classe n'en sont que plus inavouées.*

« *Mais voilà, le « jamais plus » de la nuit du 4 août est devenu, deux siècles plus tard, le « toujours plus » que décrit naguère François de Closets... La suppression de quelques grands privilèges féodaux a ouvert la voie à la recherche effrénée du plus grand nombre de petits privilèges... Il s'agit là d'une véritable obsession nationale. C'est à qui aura le plus, à l'insu (parce que aux dépens) de son voisin, le tout dans une opacité garantie par une complicité entre l'Etat et les partenaires sociaux, en particulier dans le secteur public : c'est dans ce contexte que la notion de privilèges, aujourd'hui, prend le doux nom d'avantages acquis...*

« *En fait, tout se passe comme si, en guillotinant Louis XVI, les Français subitement parricides, orphelins et livrés à eux-mêmes, n'avaient fait que reproduire, dans le désordre, la cupidité, la convoitise, l'envie et les inégalités...*

« *Les Français ont assassiné leur Roi le 21 janvier... Il se sont, d'une façon dramatique, trompés de cible. Aujourd'hui, le Roi n'est plus là mais l'absolutisme »* règne.

C'est notre ami Paul-Marie Coûteaux, Député au Parlement Européen, qui nous avait déjà mis face aux réalités occultées par la « pensée unique » officielle et médiatique, lors de sa venue à l'Université d'Été du Centre d'Etudes Historiques, qui complète encore ce tableau. Dans une recension du livre de Régis Debray, *l'Obscénité démocratique* (Flammarion), parue dans *le Figaro littéraire* du 18 octobre et intitulée *la République est nue*, il dénonce :

*« Faute de savoir être, et donc paraître, l'Etat s'accroche à sa dernière réalité, la redistribution de signes monétaires, et l'assistance qu'il n'éblouit plus se mue en collection d'assistés au profit des vraies puissances, économiques, financières, et des féodalités de tout poil... »*

*Sans la majestueuse légitimité de Louis XIII, point de Richelieu et sa « puissance de gouverner » ; sans les pompes de Louis XIV, point de Colbert... »*

Et de constater que « Debray reprend la théorie des "deux corps du Roi" sur laquelle repose toute la Monarchie française » pour demander : « Retournera-t-on un jour la prévision de Pierre Boutang pour qui les royalistes seraient les derniers défenseurs de la république ? »... Car c'est « dans l'actuelle "impuissance de la puissance" » que se trouve « notre état sans majuscule ni majesté, notre république sans res-publica, notre démocratie sans demos ni kratos... ».

Et de conclure : « En tentant d'échapper au noble risque de la diversité des civilisations et des nations, nos très modernes politiques ne se condamnent pas seulement à ne plus paraître, mais à disparaître. »

Mais il est frappant de constater que le remède est inscrit dans ces lignes, si on sait les lire : seule l'institution monarchique, la Couronne, arbitre des petitesse et des conflits des hommes, peut amener un déblocage de cette situation. C'est à quoi nous consacrerons toute notre énergie au cours de cette nouvelle année en mettant au cœur et au centre de notre action celui qui incarne aujourd'hui l'institution et le principe monarchiques : **Monseigneur le prince Louis, duc d'Anjou.**

---

### Encore l'imposture

Après une parenthèse, sans doute liée aux ennuis judiciaires créés par une rocambolesque affaire que nous avons évoquée en son temps dans ce Bulletin avec le maximum de retenue, voici que revient dans la presse *people* l'imposture que constitue le port du titre de « duc d'Anjou » par un prince cadet de la branche cadette d'Orléans.

Les magazines *Point de vue* et *People et gotha* font réapparaître ce Prince, paré de ce titre, dans des actions à caractère caritatif, mais surtout médiatique, en Serbie et en Ethiopie, toujours sous le couvert du faux « Ordre de Saint-Lazare » dont nous avons démontré également l'imposture dans plusieurs numéros de votre Bulletin.

Il va donc nous falloir reprendre l'offensive pour combattre le retour de cette imposture, ce que nous ne manquerons pas de faire dans notre prochaine livraison.

---

### Un nouveau téléfilm sur Louis XVII sur France 2

Pour la troisième fois depuis un an, Louis XVII revient au devant de la scène avec une nouvelle émission télévisée. Cette fois, c'est France 2 qui programmait, le dimanche 2 décembre à 16 heures 30, le sujet dans la série *Secrets d'histoire* animée par Stéphane Bern.

Après les élucubrations du film de Canal + rapportées dans notre Bulletin n°31 et les imprécisions de celui de la 5, relevées dans notre Bulletin n°32 qui, malgré le travail exemplaire des experts scientifiques mené à l'aide de l'ADN, essayaient de réintroduire le doute et les vieux fantasmes sur le sort de l'Enfant-Roi martyr, on attendait cette nouvelle production réalisée par la SEP du cher Jean-Louis Remilleux. On ne fut, cette fois, pas déçus.

## Les portraits du Dauphin et de Louis XVII



Toutefois, la première partie, consacrée aux premières années heureuses du petit prince, fut une nouvelle fois assez décevante. Faut-il du discernement nécessaire indispensable à une étude objective, les portraits de Louis XVII et de son frère aîné, le premier Dauphin, ont été une fois encore confondus. Le superbe pastel offert par la Reine au baron de Breteuil représente le dauphin Louis-Joseph et non pas Louis XVII. Il a été remis par la souveraine à l'ancien ministre, en juin 1789, avant son départ en émigration... alors que Louis XVII était âgé de quatre ans !

Mais l'émission présentait deux grands mérites.

Le premier fut d'offrir enfin aux téléspectateurs la certitude scientifique apportée par les tests ADN sur le cœur qui se trouve aujourd'hui à Saint-Denis : il s'agit bien du cœur de Louis XVII. C'est le professeur Philippe Charlier, aujourd'hui le meilleur spécialiste dans le domaine, qui en étayait les preuves scientifiques les plus formelles, après avoir mis à jour la vérité sur la mort d'Agnès Sorel, les restes de Foulques-Nerra et la fausse relique de Jeanne d'Arc.

En second lieu, et la formule était impensable il y a encore quelques années : Louis XVII est le prototype de l'enfance martyre ; sa mort est l'un des crimes imprescriptibles sur lesquels a été fondée la République. On ne peut donc qu'être reconnaissants aux réalisateurs d'avoir rétabli la vérité aujourd'hui connue, dans une émission diffusée à une heure de très grande écoute, et démontré les manipulations de l'Histoire auxquelles s'étaient malheureusement livré les producteurs des précédents films.

Oui, Louis XVII est bien au cœur de notre Histoire. C'est sur son martyre, après celui de ses parents, que repose tous les dérèglements et les malheurs de notre pays et de notre société.

Quand fera-t-on enfin justice à nos souverains martyrs ? Ce jour viendra, nous en sommes convaincus ; et c'est seulement à ce prix que la France pourra renouer avec son passé glorieux et reprendre espoir.

J. C.-G. et J.-C.P.

## Louis XVII couronné par le talent

L'authentification définitive, grâce à l'ADN, du cœur du petit roi Louis XVII en 2000 constitue une extraordinaire aventure scientifique, mais encore la résolution d'un « mystère » qui n'en était pas un : les terroristes jacobins, comme ils l'avaient annoncé par la bouche du député Mailhe dès décembre 1792, ont bien fait mourir le *louvreau* dans les sinistres cachots du Temple. À cette tragédie, à laquelle il est difficile de rester insensible, il fallait un historien. Ce fut un écrivain qui se leva pour donner à l'enfant une sépulture sensible : dans *la Chambre* de Françoise Chandernagor, la mort de l'enfant, ses souffrances morales plus que physiques, sont analysées avec une finesse psychologique saisissante.

Il était délicat de revenir encore sur cette captivité, sur la nuit de cet enfant-roi. C'est la gageure qu'a tenu Christophe Donner, romancier et cinéaste, dans son dernier livre<sup>1</sup> paru cet automne et qui a fait grand bruit, en raison d'un échec de dernière minute à un prix littéraire fameux. Dans un style moderne, Donner a imaginé les recherches d'un homme chargé de réaliser un film sur l'affaire Louis XVII, et qui part à la rencontre d'une histoire qu'il ne connaît pas bien. Mais l'idée géniale de son récit est de croiser les fils des deux mondes, celui du bourreau et de sa victime. Pour ce meurtre par procuration, où personne n'a de sang sur les mains, Donner a trouvé le cerveau : Jacques Hébert, le chef des Enragés – si bien nommés. Le portrait qu'il peint de ce personnage est si fort qu'on mesure ici la supériorité de l'écrivain sur l'historien : la justesse de ses observations sur la folie révolutionnaire est si parfaite qu'on reste saisi par la lecture. L'auteur excelle à dépeindre les ressorts de la médiocrité et des moteurs psychologiques qui ont fait de ce raté un « grand homme » de la Révolution. On demeure glacé de songer que, par-delà le roman, la survie de la France et de son Roi a tenu à des hommes dont l'âme était si basse.



Enfin couronné par un grand journal<sup>2</sup>, Christophe Donner a reçu un prix de 8 000 euros pour ce magnifique roman. Or, il a annoncé immédiatement qu'il reversait cet argent pour la restauration de la chapelle Expiatoire, dont la coupole est en mauvais état en raison de l'impéritie de l'administration ! Le petit prince, broyé par la froide machine terroriste, a trouvé là un gentilhomme, le premier peut-être qu'il aura vu depuis le 8 juin 1795.

Alexandre Gady

---

### Nouvelles des PSB

#### PSB en Côte d'Azur

Une messe sera célébrée le **dimanche 27 janvier 2008** à 10 heures 00, en la chapelle de l'Archiconfrérie de la Très Sainte Trinité (Vieux Nice, au fond du cours Saleya). Cette messe sera suivie d'un repas amical dans un salon du grand hôtel Aston à Nice, et d'une conférence de M. Philippe Pichot-Bravard : *l'Exil de Dieu dans la société contemporaine*. Pour réservation, téléphoner au 04.93.98.10.45.

---

<sup>1</sup> Christophe Donner, *un Roi sans lendemain* (Grasset)

<sup>2</sup> *Le Figaro magazine* et *le Figaro littéraire*

## PSB en Lorraine

Une **conférence** intitulée *la Vendée : guerre civile ou génocide ?* aura lieu le **samedi 26 janvier 2008** à 15 heures 30, sera animée par Reynald Secher à Metz, à l'hôtel Mercure Centre.

Elle sera suivie, à 18 heures, d'une messe à l'église Saint-Maximin.

Pour tout renseignement, téléphoner au 03.83.47.10.42 ou au 06.81.60.04.42.

---

## PSB en Lyonnais, Forez et Beaujolais

Une **célébration religieuse** à la mémoire du Roi Louis XVI et pour la France aura lieu le **samedi 19 janvier 2008** à 10 heures 30, en la paroisse Saint-Pothin (place Edgar Quinet - 69006 Lyon, métro Foch), en la présence de S.A.R. le prince Rémy de Bourbon Parme.

Cette messe sera célébrée par M. l'abbé Eric Pépino et suivie d'un déjeuner à l'hôtel Mercure Saxe-Lafayette (29 rue de Bonnel - 69003 Lyon), à 12 heures 45. L'accueil et l'apéritif débiteront à 12 heures 15.

Pour réservation, téléphoner au plus tard le 10 janvier 2008 au 04.72.80.98.43 ou au 06.20.28.72.74.

À venir :

Une conférence intitulée *Comment le français est-il devenu langue officielle ? Et comment les Rois l'ont-ils imposé ?* sera animée par Mme le professeur Horiot le **samedi 8 mars 2008** à 14 heures 15, au Mercure Saxe-Lafayette.

Une conférence intitulée *la Sainteté lyonnaise au XIXe siècle* sera animée par M. l'abbé Eric Pépino, curé de paroisses lyonnaises, le **samedi 5 avril 2008** à 14 heures 15, au Mercure Saxe-Lafayette.

---

## Les 95 ans de l'Archiduc Otto

En l'honneur du 95e anniversaire de S.A.I. et R.A. l'archiduc Otto de Habsbourg, S.Em.Rev. Christoph, cardinal de la Sainte église romaine Schönborn a célébré une messe d'action de grâce en sa cathédrale Saint-Etienne-de-Vienne, le 27 novembre dernier. Revêtu d'ornements offerts par l'impératrice Elisabeth (Sissi), il a illustré l'importance des Habsbourg en Europe. Dans sa prédication, le cardinal a déclaré qu'en aucune manière, y compris dans la monarchie habsbourgeoise, le Royaume de Dieu n'a été réalisé sur terre. Toutefois, depuis que la monarchie danubienne a disparu en 1918 alors qu'elle représentait un modèle d'Universalité, les réalités nationales et sociales ont été bien différentes car la monarchie habsbourgeoise était inspirée par la foi catholique.

Pour cette occasion, le cardinal portait les ornements donnés par l'impératrice Elisabeth à la cathédrale. Le nonce apostolique en Autriche, S.E. Monseigneur Edmond Farhat, assistait à la cérémonie. Sa sainteté le Pape Benoît XVI a félicité le chef de la Maison de Habsbourg et accordé à sa famille « ainsi qu'à tous ceux qui sont liés à la maison de Habsbourg » sa bénédiction apostolique. Les Habsbourg étaient de lundi à mercredi les hôtes du Président fédéral, M. Hans Fischer, à la Hofbourg. Le mardi, jour de son anniversaire, l'archiduc est allé à Banja Luka et à Sarajevo. A Banja Luka, il fut reçu par l'évêque catholique, S.E. Mgr Franjo Komarica. Le fils de l'ultime souverain de la monarchie danubienne a pu démontrer par ce voyage son engagement en faveur du respect du droit de retour des croates catholiques.

(de notre correspondant à Vienne)



## Le Centre d'Etudes Historiques

B.P. 51403 – 37014 TOURS CEDEX 1

Tél : 02 47 66 61 02 et 06 09 79 75 66

Président fondateur : Dr Thierry JORDAN

Président : Mr Christian PINOT

Secrétaire général : Mme Brigitte JORDAN

### XVème Université d'Eté du MANS

placée sous le haut patronage de Monseigneur le prince Louis duc d'Anjou

du jeudi 3 juillet à 15 h au dimanche 6 juillet 2008 à 17 h

#### « Régentes et femmes de pouvoir en Monarchie, d'Anne de Kiev à la duchesse de Berry »

**Vincent Beurtheret**, Philosophe : « Zoé Talon, comtesse du Cayla »

**Jean-Pierre Brancourt**, Professeur à l'Université de Tours : « Catherine de Médicis et la Ligue »

**Abbé Ch.-Ph. Chanut**, Curé-Doyen de Milly-la-Forêt : « La Pompadour, nourricière des Arts »

**Jacques Charles-Gaffiot**, Historien : « Elisabeth-Charlotte d'Orléans et le Conseil de Régence »

**Philippe Charlier**, Médecin légiste au CHU de Lille : « Agnès Sorel » (sous réserve)

**Laurent Chéron**, Agrégé d'Histoire : « Gouverner au temps d'Anne de Kiev »

**Abbé J.-Y. Ducourneau**, Aumônier militaire : « Saint Vincent de Paul et Anne d'Autriche »

**Franck Ferrand**, Historien : « Louise de Savoie et la construction de l'Etat »

**Alexandre Gady**, Maître de conférence à la Sorbonne : « Anne d'Autriche et le Val de Grâce »

**Patrick Guibal**, Chargé de mission au Musée d'Ile-de-France : « Marie-Caroline, duchesse de Berry, femme d'influence et femme d'engagement »

**Thierry Jordan**, Médecin, fondateur du CEH : « Mme de Maintenon, femme d'influence sur Louis XIV ? »

**Philippe Lauvaux**, Professeur à l'Université Paris II : « Marie-Christine, régente d'Alphonse XIII »

**Daniel de Montplaisir**, Conseiller à l'Assemblée Nationale et Historien : « Anne de Beaujeu et la naissance de la Souveraineté nationale »

**Abbé Eric Pépino**, Curé de paroisses lyonnaises : « Sainte-Catherine de Sienna et la Papauté au XIVe siècle »

**Jean-Christian Petitfils**, Historien : « Mme de Montespan et l'Affaire des Poisons »

**Père Augustin Pic**, Dominicain : « Marie-Josèphe de Saxe »

**Christian Pinot**, Historien : « Autour de la primogéniture masculine, pourquoi la loi salique ? »

**Hervé Pinoteau**, Président d'honneur de la Société française de vexillologie : « L'apothéose artistique d'une régence : la vie de Marie de Médicis par Rubens »

**Arnaud des Roches de Chassay**, Historien : « Yolande d'Aragon » (sous réserve)

**Michel Vergé-Franceschi**, Professeur à l'Université de Tours : « Anne d'Autriche, grande maîtresse de la navigation et du commerce de France de 1642 à 1658 »

Association Loi 1901. Statuts déposés le 03 février 1994 à la Préfecture de la Sarthe

Art. 1 : Il est fondé une association régie par la loi de 1901 ayant pour titre « Centre d'Etudes Historiques »

Art. 2 : Cette association a pour but d'approfondir l'Histoire de France par le moyen de rencontres et de visites de lieux historiques.

---

Comme les 14 années précédentes, la session 2008 se déroulera au Centre de l'Etoile, Le Mans (à 50 minutes de Paris par TGV) avec son cloître, sa chapelle, son parc ombragé, son restaurant et ses chambres qui seront attribuées dans l'ordre d'arrivée des chèques de règlement à l'ordre du CEH (voir les tarifs ci-dessous).

Chaque été depuis août 1994, le même Centre de l'Etoile a accueilli nos Universités d'Eté qui rassemblent différents courants de la Légitimité. Participent également à ces Colloques, soit comme conférenciers, soit comme auditeurs, des personnes qui ne sont pas royalistes mais qui aiment l'Histoire et qui ont un peu de curiosité d'esprit.

Tous les conférenciers, sans exception, sont venus bénévolement. Cela a permis en 14 ans d'organiser 15 Universités d'Eté totalisant 290 interventions au terme des 14 premières Universités d'Eté.

---

**TARIFS : 330 € par personne – 490 € par couple – 70 € par étudiant**

Ce forfait comprend tout : hébergement, repas, conférences.

Les personnes qui préfèrent se loger en ville ou qui envoient leurs inscriptions quand toutes les chambres sur place sont déjà attribuées choisiront elles-mêmes leurs hôtels et réserveront elles-mêmes leurs chambres.

Dans ce cas, l'inscription aux conférences et aux repas se limite à :

**180 € par personne – 360 € par couple – 70 € par étudiant**

A titre d'information : les années précédentes, les participants logés par leurs propres soins avaient réservé à l'hôtel situé à proximité du Centre de l'Etoile : **Etap Hôtel (tél : 02 43 86 88 40) et Marine Hôtel.**

---

#### COUPON D'INSCRIPTION

M, Mme, Mlle .....

Adresse..... Tél :.....

Adresse e-mail :.....

Je m'inscris aux journées CEH 2008 et je verse la somme de :

Adulte seul       Ménage       Etudiant(e)

Je ne peux m'inscrire mais, pour contribuer à la réussite, verse un don de :

J'adhère à l'association (loi 1901) :

**25 euros** Adulte seul       **38 euros** Ménage       **5 euros** Etudiant(e)





Comme nous l'avions indiqué dans le bulletin 36, Monseigneur a rendu visite à sa Grand-mère début septembre à Vannes.

Madame rentrant à Rome en avion avec M. C. Pinot et M. G. de Kerangal.



4



**Madame la Duchesse douairière d'Anjou, Duchesse de Ségovie, a fêté ses 94 ans**

Rentrée de Bretagne à Rome, Madame y a fêté son anniversaire dans la joie d'une santé restaurée.



5